

CERNAY 36^e rencontre des Alsaciens de l'étranger

Alsaciens de partout

L'Union internationale des Alsaciens a tenu hier son assemblée générale à Cernay. Ce samedi, place à la traditionnelle journée conviviale. L'UIA compte désormais 43 associations fédérées et s'apprête à en accueillir trois nouvelles.



Les festivités du 14-Juillet à Chisinau (Moldavie) avec des artistes alsaciens et moldaves pour marquer l'installation de Fabien Schaeffer, premier délégué de l'UIA en Moldavie. DOCUMENT REMIS

C'est en octobre, à Chicago (États-Unis d'Amérique) que devrait être constituée la 44^e association membre de l'Union internationale des Alsaciens. Et, sans doute le même mois, la 45^e naîtra en Côte d'Ivoire à Abidjan. «À Chicago, cela se fera à l'occasion d'une mission économique alsacienne, avec les partenaires

sur place», précise Philippe Edel, vice-président de l'Union. D'autres projets sont dans les cartons : Zurich (Suisse), qui viendrait s'ajouter aux associations déjà existantes de Lausanne et Bâle, et Singapour en Asie du Sud-Est.

Elles succéderont à la dernière-née, Québec Ville. «L'UIA est déjà à Montréal», explique Philippe Edel, mais la distance en-

tre les deux cités québécoises justifie ce partage. Auparavant, c'était Tel-Aviv (Israël) en février dernier.

Un délégué en Moldavie

Parallèlement, là où les Alsaciens trop peu nombreux ne peuvent rêver à une association, l'UIA installe des délégués. Des contacts sont en cours pour cela au Sénégal ou à Dubaï.

À Chisinau, en Moldavie, le délégué Fabien Schaeffer a été installé tout récemment. Une délégation alsacienne menée par Jacques Schleef, membre du comité directeur de l'UIA et président d'Alsace-Macédoine, a marqué le coup : concert de Liselotte Hamm et Jean-Marie Hummel à Chisinau, émission télévisée, participation à la réception du 14-Juillet chez l'ambassadeur de France, déplacement à Invancea, à une cinquantaine de kilomètres de la capitale.

Échange d'expériences

Hier, l'Union internationale des Alsaciens a tenu son assemblée générale statutaire : les présidents d'associations et délégués y pratiquent, autour du président Gérard Staedel, «un échange d'expériences précieux», explique Philippe Edel. Ce samedi, sous le parrainage de l'actrice Laura Weissbecker, se succéderont une intervention sur «L'eau en Alsace (Hydreos), un point sur les relations Texas-Alsace (Justin Jungman), et des activités conviviales. ■

J.F.

L'Alsace se bouge à Québec

Elle est la petite dernière des 43 associations membres de l'Union internationale des Alsaciens, qui organise ce samedi sa 36^e journée annuelle à Cernay. Sous la présidence de René Vogel, les Amis d'Alsace à Québec a été créée au printemps.

Le quartier historique, ses fortifications et ses ruelles étroites, au patrimoine mondial de l'Unesco. Le château Frontenac et son titre officiel «d'hôtel le plus photographié au monde». Le fleuve Saint-Laurent qui se mue en estuaire. Autant de «cartes postales» connues à travers la planète dans une ville dont on parle finalement moins que de sa province éponyme. Québec, 530 000 habitants environ, est bel et bien la capitale de la Belle Province, mais demeure dans l'ombre cosmopolite et dynamique de Montréal – à trois heures de route tout de même. En toute discrétion, elle en présente pourtant les mêmes atouts, de melting-pot et de vigueur socio-économique. Depuis deux mois, la ville de Québec a un autre point commun avec sa puissante voisine : les efforts de quelques irréductibles Alsaciens expatriés y ont débouché sur la création d'une association, comme Montréal en compte déjà deux du genre. L'Union internationale des Alsaciens enregistre ainsi l'arrivée d'une 43^e structure membre avec les Amis d'Alsace à Québec. Deux personnages sont à l'origine de l'émergence de cette nouvelle amicale d'Alsaciens de l'étranger. Isabelle Zenner est une Colmarienne arrivée au Québec en 2005 avec diverses



Isabelle Zenner et René Vogel devant le château Frontenac, à Québec. DOCUMENT REMIS

expériences dans la gastronomie et la restauration. À la tête d'un service de traiteur au nom évocateur, La Cigogne Gourmande, spécialisé en produits alsaciens, elle a également œuvré au cœur de la plus ancienne épicerie d'Amérique du Nord, JA Moisan à Québec.

Se réunir, mais pas seulement

C'est là qu'elle a croisé la route de René Vogel, sexagénaire originaire de Truchtersheim, qui a débarqué sur les bords du Saint-Laurent à l'été 2016... dans les valises de son épouse, diplomate américaine nommée consule générale des États-Unis sur place. En contact avec le président des Alsaciens de l'étranger Gérard Staedel depuis une précédente expérience à Washington, Vogel se met en quête de compatriotes originaires d'Alsace pour monter une association. Ses prospections aux côtés d'Isabelle Zenner sont con-

cluantes et le duo dégote une cinquantaine d'Alsaciens qui vivent dans la capitale ou ses proches environs, dont trente sont d'ores et déjà membres de la nouvelle association. Une première réunion, au consulat de France, puis une deuxième, au consulat des États-Unis, débouchent sur l'assemblée générale constitutive en mai dernier, dans un restaurant de la ville tenu, évidemment, par une Alsacienne, Marthe Hattenberger. «L'objectif de l'association est quadruple, explique fièrement son président René Vogel : réunir régulièrement la communauté alsacienne, promouvoir la culture et les spécificités alsaciennes à Québec, mais aussi la ville en Alsace, et enfin servir de réseau de soutien pour les Alsaciens qui arrivent ici.» Avec des membres expatriés qui sont restaurateurs, boulangers, commerçants, informaticiens, banquiers, étudiants et même guide touristique, les Amis d'Alsace à Québec comptent sur

leur diversité pour agir sur plusieurs tableaux. Ils entendent exposer, et vendre, la gastronomie alsacienne pendant le mois du marché de Noël de Québec, sur un kiosque tenu par leurs soins et soutenu par la ville de Mulhouse. Ils espèrent donner envie à leurs relations restées en Alsace de visiter la Belle Province et sa capitale, «une ville magnifique, entourée par l'immensité canadienne et par plusieurs communautés autochtones», glisse René Vogel qui assure qu'il «faut sortir de Montréal pour voir le Québec, le vrai». Enfin, ils assurent vouloir stimuler les liens économiques et pourquoi pas les démarches d'émigration entre l'Alsace et Québec, une ville à la recherche de main-d'œuvre et où règne le plein-emploi. Surtout, la jeune association a tout pour servir de passerelle entre une ville et une région qui tiennent à leur identité, à leur langue et à leur culture respectives. Allez, merci et bienvenue... ■

M.A.